

Le mythe du polythéisme... et du monothéisme.

« Sarvam khalvidam Brahma ». « Tout est en effet l'Infini. Tout est en effet Dieu ». Toute religion digne de ce nom le proclame toujours : Dieu est omniprésent. D'où vient alors ce soi-disant débat entre polythéisme et monothéisme ? Purement et simplement d'une mauvaise compréhension de ce qu'est la religion.

La religion qui prévaut en Inde, et qui est assez arbitrairement appelé hindouisme, n'est pas, n'a jamais été et ne sera jamais un polythéisme. Depuis l'époque du chant védique que l'on appelle le Purusha Suktam (plusieurs milliers d'année avant notre ère), il a été affirmé dans notre tradition que « Purusha eva idam sarvam ». « Tout cela que nous voyons dans cet univers, et même au-delà, n'est rien d'autre que Dieu ». Notre tradition n'était à l'époque pas appelée l'hindouisme mais elle se nommait elle-même le *Sanâthana Dharma*, c'est-à-dire, la Loi de l'Éternelle Sagesse. Dans cette religion, il est impossible de se convertir ou même de s'excommunier, car du point de vue de cette tradition, tout le monde est déjà un « Sanâthana Dharmi », un sage éternel (potentiel ou actuel). Que cela soit dit clairement, de notre point de vue, tout bon être humain est un bon pratiquant de la religion hindoue et à l'inverse tout être humain qui néglige de pratiquer la bonté, quand bien même, il fréquenterait les temples, ferait des austérités et organiserait toute sorte de rituel (offrandes, marches sur le feu, port du kâvadee, etc.), ne pourra pas être considéré comme un bon hindou. De notre point de vue, un bon hindou est avant tout un bon être humain. Du point de vue des sages de toutes les traditions, cela est également valable pour toutes les religions.

Aussi, il est absurde de penser qu'il y a plusieurs Dieux dans l'hindouisme, car cela contredit la parole des pères fondateurs de notre tradition qui affirmaient haut et fort : « Satyam Ekam, Viprah bahuda vadanti ». La Vérité est unique mais les sages en parlent de diverses façons. Il est vrai que, dans le Sanâthana Dharma, le Divin est représenté sous une multitude de formes. Mais cela est uniquement une façon d'affirmer ce que tous les sages de toutes les traditions nous répètent inlassablement : Dieu, la Vérité, l'Infini, la Conscience, le Soi, l'Être Suprême, la Vie, le Seigneur : tous ces noms différents désignent la même Réalité et cette Réalité est au-delà des noms et des formes. On ne peut donc pas la définir car définir l'infini est une contradiction dans les termes. Ce qui est sans limite ne peut pas être délimité, et c'est ce que représente notre Shiva lingam. Mais précisément parce qu'il est indéfinissable, le divin est difficilement cernable et concevable pour l'esprit humain. Il est donc très humain et assez naturel de se méprendre sur un sujet aussi subtil que Dieu, car il n'existe précisément rien de plus subtil que Dieu.

Tout en sachant que cela est presque impossible au niveau collectif, qu'il nous soit tout de même permis d'exprimer notre espoir de bannir de notre propre conception cette aberration qui consiste à penser qu'il y a plusieurs Dieux dans l'hindouisme. Différent aspect du divin sont représentés par différentes formes, mais ce ne sont que des représentations concrètes de Cette Vérité unique, abstraite et infinie. Il est vrai que nous parlons dans notre religion des Dieux en référence aux forces cosmiques (Indra, la pluie, Vâyû, le vent, Agni, le feu, Varuna, l'eau, etc.). Mais ces Dieux ne sont que diverses expressions de la Réalité infinie que nos Écritures indiquent par les termes Sat-Cit-Ânanda : Existence-Conscience et Béatitude. Ces termes se retrouvent dans toutes les religions à travers le triptyque des « omni » : Omniprésent-Omniscient et Omnipotent. Ceci n'est pas une définition de Dieu, mais en

réalité, ces termes ne sont que des pointeurs, des indicateurs nous expliquant que si nous souhaitons connaître le Divin, il nous faut lâcher prise sur toutes nos définitions, tous nos conditionnements et tous nos facteurs limitants. Lorsque l'on nous parle de la Trimurti dans l'hindouisme, nous devons comprendre que cela n'est jamais qu'une façon d'illustrer ce triptyque : Brahmâ représente l'omniscient (d'où ses quatre têtes qui peuvent voir dans toutes les directions à la fois), Vishnou représente l'omniprésent (en vérité, le mot Vishnou lui-même en sanskrit signifie celui qui pénètre tout) et Shiva représente l'omnipotent (Mahâdeva), le tout-puissant, qui est donc toujours dans la plénitude et la béatitude. Ainsi, il ne s'agit pas de trois Dieux, mais de trois aspects de Dieu qui sont associés à trois phénomènes qui se succèdent cycliquement dans l'univers : la création, la préservation et la destruction. En fonction du rôle qu'Il joue, Dieu est alors représenté sous une de ces trois formes que sont Brahmâ, Vishnou et Shiva.

Sommes-nous donc en train de dire que l'hindouisme est un monothéisme ? Certainement pas ! Car si l'analyse révèle que le mot polythéisme est vide de sens, la même réflexion devrait nous amener à comprendre que le mot monothéisme ne veut également rien dire.

Le débat oppose généralement ceux qui croient qu'il y a plusieurs Dieux qui existent à plusieurs endroits dans l'univers et ceux qui croient qu'il n'y a qu'un Dieu qui habite quelque part dans les Cieux. Dans les deux cas, les partisans de ces philosophies n'ont pas pris le temps de réfléchir et ils renient donc la logique tout en bafouant les propres enseignements de leur religion qui proclament l'Omniprésence de Dieu.

Si l'on accepte que Dieu est Omniprésent (et un Dieu qui ne serait pas omniprésent ne serait d'ailleurs pas vraiment Dieu) alors il est vain de se chamailler sur des concepts aussi vide de sens que le polythéisme ou le monothéisme. Le théisme réel est déjà en soi un rejet de tout mono-poly... Nous le réaffirmons encore et encore : toute tradition authentique ne dira jamais qu'il existe plusieurs Dieux, elle ne dira pas non plus qu'il existe qu'un seul Dieu (quelque part), elle ne pourra que dire alors, en accord avec la logique et le bon sens, qu'il n'existe que Dieu.

Ce débat entre monothéisme et polythéisme n'existe en fait que pour les personnes qui n'ont pas compris leur propre religion, et cela vaut aussi bien pour l'Occident que pour l'Orient. La sagesse rejette dos-à-dos ces deux points de vue limités et nous invite à voir plus loin, que tout n'est véritablement que Dieu et il n'y a que notre petit ego limité, ignorant et rempli de ses propres illusions qui nous empêche de contempler l'omniprésente perfection du Divin en tout être et en toute chose. Ainsi la véritable question n'est pas : « est-ce que je crois en un seul Dieu ou en plusieurs Dieux ? » mais plutôt : « Est-ce que je crois en Dieu ? ou bien je préfère croire à mes propres opinions qui découle de l'illusion primordiale de division dans l'infini créée par l'ego et son fidèle destrier, le mental ? »

Autrement dit, la vraie question que nous devrions nous poser est la suivante : « où devrais-je placer ma foi ? En moi ou dans le Soi ? » « A qui devrais-je faire le plus confiance ? A mon ego ou à Dieu ? ». Tel est le réel enjeu de la religion. Chaque être humain est appelé à répondre à ces questions personnellement, par lui-même et uniquement pour lui-même. Et la façon dont nous y répondons détermine la capacité de la religion d'accomplir sa fonction ou non, c'est-à-dire, celle de nous relier à Dieu (*religare*), à l'Infini en transcendant l'ego et ses limitations.